

solitaire et lui obtenir plus souvent la visite de la prière.

Sur le monument dédié aux familles Primeau et Caron, je regrette de n'avoir point fait graver les noms de toutes les familles de la paroisse qui ont donné des prêtres à l'Eglise et des religieuses à nos couvents.

Un autre nom devrait être incrusté dans ce marbre, celui de feu André Isaac Giroux.

Cher maître, je ne croyais pas avoir à te dire adieu sitôt; tu as été un père pour moi et pour bien d'autres dans cette paroisse comme ailleurs. Tu vivras dans notre cœur :

Car ton nom est bien écrit dans notre mémoire.

Paix à l'âme de cet homme de bien, à cet apôtre de l'éducation, à cet ami dévoué de la jeunesse !

Paix, aussi, ô mon Dieu, en souvenir de ces Noces d'Or, à toutes les âmes du purgatoire.

En terminant, je vous adresse l'invitation qu'on lit à la messe des épousailles : *Et nunc Domine, fac eos plenius benedicere te*. Maintenant, ô mon Dieu, que les bons vieux époux de ces Noces d'Or et tous ceux qui ont pris part à leur fête, vous aiment et vous bénissent plus que jamais, jusqu'à ce que vous nous receviez tous au banquet nuptial des vraies Noces d'Or, éternelles dans la Jérusalem céleste. Ainsi soit-il.